

les armemens des Anglois , & sans user d'aucun terme qui blesse la dignité de la Couronne d'Espagne, ni qui aille à la moindre soumission, on souhaite néanmoins de n'en point venir à une rupture. Mais cette réponse arrivée à Londres n'y a pas été jugée assez cathégorique ; Don Thomas Geraldino en a donné avis ; & depuis ce tems-là ; Mr. Keene fait de nouvelles instances en conformité des instructions qu'il a reçues, pour en obtenir une autre. Tout l'essentiel de celle dont nous parlons, c'est que le Roi y declare " qu'il a ordonné de relâ-
 „ cher avec tous leurs effets trois Vaisseaux qui ont
 „ été conduits à la *Havana*, il y a huit mois : Qu'il
 „ auroit souhaité pouvoir faire la même chose à
 „ l'égard de deux autres, mais que les preuves
 „ qu'on a produites de leur commerce illicite sont
 „ si claires, qu'il n'a pû se dispenser de les faire
 „ confisquer : Et qu'à l'égard des autres Vaisseaux
 „ qu'on reclame pareillement, il consent qu'ils
 „ soient relâchés sous telle caution que son Ministre
 „ à Londres jugera suffisante, pour se soumettre au
 „ jugement de son Conseil des Indes, qui décidera
 „ s'ils sont de bonne prise, ou non. „ Sa Majesté
 répond quant aux autres points plus essentiels & plus difficiles à ajuster que ceux-là, dans le même sens qu'elle a fait dans sa réponse du 21. Fevrier dernier, en insistant sur le droit de visiter les Vaisseaux Anglois qui s'approcheront des Côtes d'Espagne à une certaine distance, & en continuant à s'expliquer comme elle a déjà fait sur les Traités de 1667. & 1670.

Cependant la Cour qui avoit en quelque maniere résolu de faire faire une descente dans la *Caroline* & dans la *Georgie*, a envoyé des ordres à *St. Augustin* & à la *Havana* où il y avoit des Troupes de la Couronne rassemblées à cet effet, d'en suspendre l'exécu-